

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Albums

Volume 12, Number 3, Winter 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12452ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1990). Review of [Albums]. *Lurelu*, 12(3), 8–9.

m'as-tu vu,
m'as-tu lu?

sous la direction de
Sylvie Gamache

albums



Bertrand Gauthier
ZUNIK DANS LE WAWAZONZON
ZUNIK DANS LA PLEINE LUNE
Illustré par Daniel Sylvestre
Éd. La Courte Échelle, 1989
24 pages. 7,95 \$

Zunik revient dans de nouvelles aventures toujours aussi captivantes. Dans ces deux albums, nous le retrouvons vivant des sentiments d'angoisse dans des situations tirées du vécu de l'enfant.

Dans le premier album, Zunik retrouve enfin le pays du wawazonzon. Jamais il ne l'imaginait aussi grand. La situation se déroule dans la cohue des magasins durant la période de Noël. On retrouve la fébrilité des quelques jours d'attente, la foule, la course aux cadeaux et... Zunik qui se perd. L'angoisse de Zunik et de François, perdus dans la foule, fait vivre des moments remplis d'émotion.

Dans la pleine lune, on reconnaît Zunik avec son amie, Ariane Arbour. Aujourd'hui ça va bien avec Ariane. C'est la baignade, le soleil, les vacances. Zoé, une amie de vacances, met Zunik dans tous ses états avec ses histoires de monstres marins. Quelle sorte de nuit va-t-il passer sous la tente ?

Heureusement, dans les deux albums, tout se termine bien. Zunik se sent rassuré, confiant, en sécurité par la présence de son père avec qui il vit ces situations inhabituelles.

Les illustrations sont drôles et remplies de détails signifiants. Les représentations graphiques des sentiments sont très bien transmises dans les traits des personnages. J'aime l'utilisation du cadrage, des plans et des bulles qui s'apparentent à la bande

dessinée. Les gros plans nous font sentir l'atmosphère tandis que les images encadrées transmettent les situations propres aux personnages.

Zunik est le narrateur de l'histoire alors qu'il se passe un dialogue des personnages dans les bulles.

Ces deux albums sont à exploiter comme élément déclencheur à l'expression des sentiments de peur, d'angoisse et d'insécurité. Zunik saura les rassurer !

Pour les 3 à 8 ans.

Sylvie Fournier
Animatrice



Jasmine Dubé
AU BAIN CAPITAINE !
Illustré par Anne Michaud
Les éditions du Raton-Laveur, 1989
20 pages

Jules vit une relation tout en douceur avec sa mère. C'est une très belle histoire qui fait ressortir la symbiose mère-fils à travers un geste de routine. Quel plaisir pour Jules et sa maman de prendre un bain ensemble et de se rappeler un moment intime de la vie foetale.

C'est au milieu de ce thème, tiré du vécu de l'enfant, que Jasmine Dubé nous présente un texte qui chante. En effet, par un récit tout en rimes sont présentées des petites chansons auxquelles on a ajouté la musique.

La présentation visuelle est très attrayante. Les enfants aiment le réalisme de ce petit personnage tout en rondeur. Les petits détails auxquels on a mis de l'importance assurent une

continuité entre les images — dont le diachylon sur le bras de Jules, qui flotte sur l'eau deux pages plus loin, laissant son bobo à découvert.

« Au bain capitaine » est un très bel album à utiliser comme déclencheur afin d'amener l'enfant à verbaliser la relation « amoureuse » avec sa mère. La fin de l'histoire fait anticiper avec confiance les expériences que le petit vivra dans un monde plus grand.

Pour les 3 à 8 ans.

Sylvie Fournier
Animatrice



Ellen Bryan Obed
LE SOMBRE ÉPOUVANTAIL — UNE
LÉGENDE DU LABRADOR
Illustré par Jan Mogensen
Traduit par Henriette Major
Éd. Héritage Jeunesse, 1988
30 pages.

La couverture de ce livre annonce de toute évidence une histoire lugubre. Une silhouette humaine furtive se détache dans une nuit de pleine lune. Le paysage est désert. L'air semble glacial. Les éléments sont mis en place pour raconter la terrifiante légende du Labrador.

Elle pourrait bien venir d'ailleurs cette légende : les lieux, personnages et situations rejoignent l'universel. On y retrouve la nature (la lune, l'eau), des personnages humains et irréels et des animaux (de la petite souris à la grosse baleine). Pourtant, c'est bien le sombre épouvantail qui hante le récit. Composé d'attributs physiques repousants, il n'a pas de cœur et « son âme, c'est le vent des tempêtes » (p. 6). La légende raconte que dā colère il brisa la Lune en mille morceaux et la jeta dans l'océan, transformant ainsi la nuit

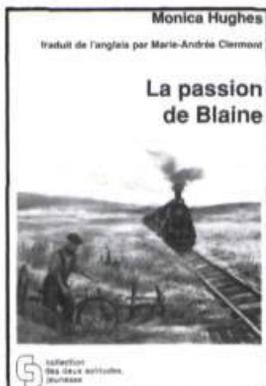
en un cauchemar pour les animaux apeurés et les hommes inquiets. Un capitaine étranger, dont le bateau était installé sur le dos d'une baleine, entreprit d'aller repêcher les morceaux de Lune..., ce qu'il réussit grâce à son curieux équipage formé de braves animaux et d'un matelot plutôt optimiste au visage lunaire.

Cette légende, traduite de l'anglais, a ceci de très original : elle est entièrement écrite en vers ; la lecture n'en est que plus lyrique. Les illustrations, particulièrement impressionnantes, jouent dans les gris et les bruns. La seule qui s'illumine de bleu clair est celle du monstre qui s'éparpille et disparaît.

Les enfants de 7 à 10 ans affectionnent les légendes ; celle-ci, pleine d'animaux, de personnages très typés et d'action les comblera, d'autant plus qu'on leur en fera la lecture à haute voix.

Francine Lacoste
Commission scolaire Sainte-Croix

romans



Monica Hughes
LA PASSION DE BLAINE
Illustré par Lise Potel
Traduit par Marie-André Clermont
Éd. Pierre Tisseyre, Collection des Deux Solitudes Jeunesse, 1989, 247 pages.

À l'occasion de la naissance de son petit-fils, qui porte le même nom que lui, Blaine Williams reçoit en cadeau un magnétophone à qui il devra faire part de ses souvenirs. S'ébranle alors un récit situé dans la campagne ontarienne qui nous conduit des misères de la crise à la démesure de la Seconde Guerre mondiale. Dépassement, abandon, fuite sont le lot des personnages, mais surtout l'appel du train de la liberté se pose comme un absolu.

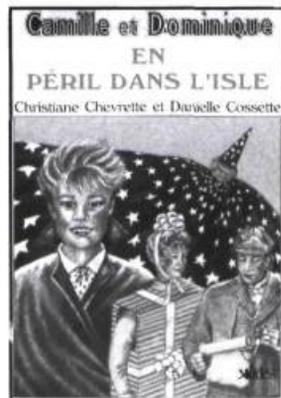
Ce récit étonne sur plusieurs plans. Le contexte historique est reconstitué sans complaisance, ni longueur : sa fidélité et sa finesse soutiennent l'ac-

tion. Les personnages sont d'un réalisme et d'une profondeur hors du commun. Ils sont vrais de courage et de faiblesse, de bonté et de mesquinerie. Les liens d'amitié, de conflit, de filiation et d'amour sont exploités avec bonheur et émotion. Le déroulement dramatique est riche de retenue, de simplicité et de valeurs humaines. Il expose, entre autres, le déchirement entre la terre et l'aventure si cher à la littérature québécoise.

Le récit s'appuie sur une langue impeccable, fruit d'une traduction qui enrichit et avive les différents épisodes. L'illustration de la page couverture montre un train, le symbole de la passion de Blaine.

Ce roman se distingue par la qualité du style, de l'intrigue et de la reconstitution historique. Il invite le jeune lecteur à la persévérance et au dépassement : c'est un défi superbe.

Gilbert Plaisance



Christiane Chevrette
Danielle Cossette
CAMILLE ET DOMINIQUE DANS L'ISLE
Éd. Fides, 1989, Montréal, Collection Les Quatre Vents, 95 pages.

Pourquoi Camille et Dominique seraient-elles en péril dans l'Isle ? Jumelles identiques, elles sont ensemble depuis leur naissance. Dans le but de s'amuser, elles ont développé le pouvoir de communiquer à distance. Pouvoir qui permettra aux esprits du vieux manoir où elles habitent durant leur séjour à l'île d'Orléans de séduire Camille. Comment Dominique et Pascal, un ami des jumelles, pourront-ils intervenir ? Surtout qu'il se trame une machination contre les propriétaires du manoir et que les esprits ne sont pas étrangers à ce drame...

Roman à suspense, les auteurs jouent d'astuce avec les jeunes lecteurs pour leur faire découvrir un coin du Québec : visite de l'île d'Orléans agrémentée d'une histoire de sorciers. On y retrouve d'ailleurs, à la fin du roman, une courte description des lieux.

Le texte est bien aéré, facile à lire et le vocabulaire choisi ne renferme pas de difficultés majeures. Excellente l'idée des logos (téléphone et éclair) pour identifier les passages où les jumelles communiquent à distance : clarifie le texte et évite les répétitions inutiles.

Domage, la page couverture n'est pas attrayante et laisse supposer la présence d'un vampire. Ceci pourrait décevoir les lecteurs.

À noter que ce roman est le deuxième d'une série, qu'il a été écrit pour un public cible (5^e année) avec des objectifs pédagogiques. Ce qui n'exclut pas qu'il peut intéresser tous les jeunes de 9 ans et plus.

Lise Langlais
Conseillère à l'expertise documentaire
Ville de Montréal



Jasmine Dubé
LA TÊTE DE LINE HOTTE
Illustré par Odile Ouellet
Éd. Québec/Amérique, Collection Jeunesse/Romans, 129 pages, 6,95 \$

Le roman se situe entre le réel et la fantaisie. L'auteure, on l'aura compris, s'est plu à créer un jeu de mots dans le titre. Il faut toutefois convenir que l'héroïne adore les oiseaux, qu'il s'agisse de linottes, de gélinottes ou autres espèces semblables. Elle sait même leur parler et se faire comprendre d'eux.

Sur le ton enjoué d'une conversation animée, Line nous introduit dans son univers. Cependant, derrière chaque épisode de sa vie, surgit, comme un cauchemar dont elle ne pourrait se débarrasser, l'horrible, l'insupportable François Lacasse. Insupportable ? Peut-être, mais jusqu'au jour seulement où elle découvrira le vrai courage de François. Dès lors ses sentiments changeront. Pourtant, à peine déclarée, cette amitié sera bientôt scellée dans la mort car, oui, nos deux tourtereaux disparaîtront vers la fin du récit.

D'aucuns trouveront cruelle et discutabile cette mort, même si celle-ci